

23 Mars 1842

Cher Monsieur

Monsieur, j'ai peu de temps à vous dire que si j'en avais eu  
plus, j'aurais pu vous adresser ma brochure. Cependant, j'en ai  
peu fait. Cependant, j'en ai pas négligé vos affaires. Hier, dernier  
jour où l'on peut faire une présentation, votre livre a été présenté  
à l'Académie par Cousine, Arquet et Salvandy. Il a été  
admis au concours. J'en avais beaucoup parlé à Cousine et  
de son côté, ma détermination de bien dire l'ouvrage et de  
l'auteur. J'ai également parlé à Arquet, dit un mot à Drog et  
entretenu Drog. collard. Le dernier ne dit plus que les ouvrages  
qui paraissent. Toutefois, il avait peut-être lu de votre ouvrage  
votre livre en lui écrivait un mot d'hommage.

Quant au manuscrit que vous m'avez laissé, j'en ai déjà  
lu une partie. Il me paraît d'un grand intérêt. Mais  
je ne sais quand j'aurai le temps de le terminer. Ce malheur  
discours académiques venant compliquer ma vie politique  
achève de m'interrompre tout ce que j'aurais pu en faire. Amicalement à



à Amiens

Monsieur Adouville, France, au collège Nazaire

à Versailles



*Faint handwritten text on the right edge of the paper, possibly bleed-through from the reverse side.*

(23 March 1842)

j) My dear friend, I don't need to tell you that I haven't written you, written that time has prevented me from doing so. However, I have not neglected your affairs. Yesterday, the last day anyone could make a presentation, your book was presented to the academy by Cousin, Mignet, and Salvandy(?). It was admitted and praised. I had spoken for some time with Cousin, who told me how highly he thought of the work and its author. I also spoke to Mignet, said a word to (?), and (Roger-Collard??). The last mentioned hardly reads published works anymore. However, it may be good to send him your book in writing him a word of thanks.

As for the manuscript which you left with me, I have already read one part of it. It appears to me to be of great interest. However, I don't know when I will have the time to finish it. This unfortunate academy speech has just complicated my political life and filled up all my mornings, with no time remaining for diversions.

Adieu — Sincerely

Alexis de Tocqueville

Tuesday morning.